

## En Corrèze, une usine à biomasse va stériliser la forêt

En Corrèze, le projet d'une usine à biomasse censée alimenter des chaufferies de région parisienne suscite les critiques et l'inquiétude de la population pour l'avenir même des forêts : les pellets torréfiés seront produits à partir des souches et des restes de branchage après les coupes rases, ne laissant rien pour la régénération des sols.



Bugeat et Viam (Corrèze), reportage - Sur la route qui serpente en montant le long du plateau de Millevaches, la forêt dense laisse éclater les couleurs vives du printemps. Une touche impressionniste jaune et vert tendre qui s'éveille au soleil encore doux du mois de mai. Au bord du chemin d'asphalte, des tags sont écrits sur les murs des vieilles granges et sur les transformateurs électriques : "On ne se laissera pas peler !", "Non à l'usine Bugeat-Viam", "Ni ici ni ailleurs !".

Depuis près d'un an, une grogne gagne les habitants des petits villages en pierres grises de ce territoire rural composé à moitié de forêts. Plantés au siècle dernier, sur les ruines de la déprise agricole, ces bois attirent maintenant les convoitises des industriels, qui voient dans la biomasse leur nouvel Eldorado.

Au grand dam des opposants, l'usine CIBV "Carbon Ingen'R Bugeat Viam" a eu, fin avril, l'accord du préfet de Corrèze pour débiter ses travaux<sup>1</sup>. Son projet ? Produire chaque année 45.000 tonnes de pellets torréfiés — des granulés issus du bois-énergie — qui serviraient de substitution aux combustibles fossiles comme le charbon.

La torréfaction est un procédé dit "innovant" testé en France par le CEA<sup>2</sup>, le Commissariat à l'énergie atomique, qui en 2010 s'est doublé d'une nouvelle lettre "A" pour inclure les "énergies alternatives", biomasse et biocarburants en tête. Selon Pierre-Henri Gaudriot, le patron de la Somival, qui porte le projet de l'usine CIBV, la torréfaction a le mérite "de pouvoir être alimentée par une grande variété de biomasse"<sup>3</sup>.

D'après les promoteurs, l'approvisionnement — plus de 113.000 tonnes de bois par an — se ferait dans les 80 kilomètres autour de l'usine en récoltant principalement les souches et les "andains", ces

<sup>1</sup> [https://www.lamontagne.fr/bugeat/economie/emploi/2018/04/17/le-prefet-autorise-la-creation-d-une-unite-de-fabrication-de-pellets-torrefies-a-bugeat-viam-correze\\_12816465.html](https://www.lamontagne.fr/bugeat/economie/emploi/2018/04/17/le-prefet-autorise-la-creation-d-une-unite-de-fabrication-de-pellets-torrefies-a-bugeat-viam-correze_12816465.html)

<sup>2</sup> <http://www.cea.fr/cea-tech/liten/genepi/en/Pages/equipements/centorre.aspx>

<sup>3</sup> [https://www.boisenergie.tv/Somival-CIBV-Pellets-torrefies-La-premiere-unite-industrielle-en-Europe-Pierre-Henri-Gaudriot-1ere-partie-Salon-Bois\\_v542.html](https://www.boisenergie.tv/Somival-CIBV-Pellets-torrefies-La-premiere-unite-industrielle-en-Europe-Pierre-Henri-Gaudriot-1ere-partie-Salon-Bois_v542.html)

restes composés de branchages, de rémanents abandonnés par les forestiers après les coupes rases et entassés au bulldozer sur les parcelles.

*"Les souches et les rémanents sont les garants de l'avenir, les engrais naturels de la forêt"*

Pour l'entrepreneur, laisser cette biomasse au sol se dégrader est "une perte de plus-value"<sup>4</sup>. Stockée, broyée, criblée puis torréfiée, elle pourra au contraire être "valorisée" et alimenter des installations thermiques comme la Compagnie parisienne de chauffage urbain, située à 600 kilomètres de là. CIBV lui réserverait la totalité de sa production<sup>5</sup> pour chauffer les habitants de Saint-Ouen<sup>6</sup>.

Le plateau de Millevaches, connu pour ses maquis impénétrables sous la Résistance et sa tradition communiste, sera-t-il bientôt un territoire ressource de la métropole ?



Sur un ancien site industriel pollué où des milliers de tonnes de pneus moisissent, l'industriel stocke déjà des souches.

À proximité du cours sauvage de la Vézère, l'usine sonne comme le retour de l'âge industriel. Deux cheminées de 26 et 30 mètres de haut culmineront dans le fracas des broyeurs. Une vingtaine de salariés dans la poussière, l'odeur âcre du bois vert qui brûle et les panaches de fumée.

*"CIBV a tout pour devenir un nouveau point de crispation", analyse Tonio, un jeune homme né dans la région et engagé contre le projet.*

*"Notre territoire souffrait déjà de l'exploitation industrielle des forêts avec les coupes rases, les plantations artificielles et les monocultures. Avec cette usine, les industriels approfondissent le désastre."*

En utilisant les andains au lieu de les laisser retourner au sol sur les parcelles, les entrepreneurs repoussent le seuil de ce qui peut être considéré comme exploitable.

*"Ils augmentent la ponction sur le vivant et le transforment en marchandise."*

Une aberration agronomique.

*"Les souches et les rémanents ne sont pas juste des déchets à valoriser", expliquent Émeline Faure et Julien Cassagne, deux techniciens forestiers travaillant sur le plateau.*

*"Ce sont les garants de l'avenir, les engrais naturels de la forêt."*

Si on exporte les andains,

<sup>4</sup> <http://telemillevaches.net/videos/une-usine-en-question-episode-2/>

<sup>5</sup> [https://www.lamontagne.fr/bugeat/economie/btp-industrie/2018/04/29/le-promoteur-du-projet-conteste-de-pellets-torrefies-de-viam-bugeat-se-dit-serein\\_12830833.html](https://www.lamontagne.fr/bugeat/economie/btp-industrie/2018/04/29/le-promoteur-du-projet-conteste-de-pellets-torrefies-de-viam-bugeat-se-dit-serein_12830833.html)

<sup>6</sup> <http://www.somival.fr/fr/developpement-de-projets/actualites-developpement-de-projets/4696-Salon-Bois-Energie-de-Limoges-les-30-et-31-mars-2017.htm>

"on risque d'appauvrir la fertilité des sols, accroître l'érosion, baisser la qualité de l'eau et la biodiversité", ajoutent-ils dans des contributions écrites à l'enquête publique<sup>7</sup>.

Une menace d'autant plus vive que le sol granitique du plateau est fragile, peu profond et faible en minéraux.

"CIBV incarne une vision court-termiste qui menace la pérennité de la ressource. Comme le disaient les anciens, on n'abat pas une vache que l'on veut traire !"



Le site du projet de l'usine Bugeat-Viam.

En Scandinavie et dans certaines régions allemandes, les forestiers ont déjà augmenté les prélèvements sur les rémanents et les souches.

"Ils ont dû réagir rapidement face au constat d'appauvrissement des sols", raconte Julien Cassagne. "Ils sont aujourd'hui en train de développer des techniques et des moyens d'épandage de cendres dans les parcelles dévastées, à grand renfort de fonds publics, pour tenter d'endiguer la catastrophe."

En lieu et place d'une régulation naturelle des sols, les hommes en deviennent les purs gestionnaires, les apprentis chimistes :

"Malheureusement, la cendre crée elle-même de nouveaux déséquilibres organominéraux et des pollutions indirectes."

Avec l'implantation de cette usine, deux rapports au monde s'opposent. À une époque où l'enjeu des forêts est plus criant que jamais. Tonio note le paradoxe, comme une forme de schizophrénie :

"D'un côté, les alertes se multiplient, de la part de la communauté scientifique comme de tous ceux qui constatent, dans le monde entier, les dégâts de l'actuelle vague de prédation sur les milieux forestiers. Et de l'autre côté, le productivisme continue sa marche forcée."

### "La propriété des forêts a échappé aux habitants"

Les habitants du Plateau opposés au projet se situent aux premières loges d'une lutte qui ré-interroge notre lien avec la forêt considérée comme entité vivante. La forêt n'est pas seulement un gisement, un minerai ou même un espace recouvert d'arbres.

"C'est une réalité sensible, une façon singulière d'agencer le monde, de l'imaginer, de s'y attacher", comme l'écrit Jean-Baptiste Vidalou dans Être forêts.<sup>8</sup>

<sup>7</sup> <http://www.correze.gouv.fr/Publications/Annonces-avis/Enquetes-publiques/Enquete-publique-du-14-novembre-au-15-decembre-2017-inclus-sur-le-projet-de-creation-d-une-unite-de-fabrication-de-pellets-torrefies-a-Viam-presente-par-la-societe-CARBON-INGEN-R-BUGEAT-VIAM>

<sup>8</sup> <https://reporterre.net/La-foret-rempart-du-sauvage-contre-l-Etat>

Sur le plateau de Millevaches, les bois sont apparus au début du XX<sup>e</sup> siècle sur un territoire pelé où fleurissaient les tourbières, les landes et les bruyères — ils représentaient à peine 5 % de la superficie en 1904. Plantées par les paysans sur d'anciens pâturages, les forêts devaient apporter un revenu d'appoint alors que l'exode rural vidait peu à peu le territoire. Au fil du temps, les taillis ont poussé, mais le lien à la terre s'est brisé.

*"La propriété des forêts a échappé aux habitants pour tomber entre les mains de petits propriétaires urbains distants [...], d'industriels et de banques ayant peu d'attaches avec le plateau", rappelle la brochure Rapport sur l'état de nos forêts rédigé par des habitants en 2013<sup>9</sup>. "Ce patrimoine foncier est devenu un placement", affirme-t-elle.*

Une sorte de "Beauce forestière", avec ses grumiers, son enrésinement et ses champs d'arbres que l'on moissonne comme du blé.

La prise de conscience grandit peu à peu face au ravage des coupes rases. Plus de 1.000 hectares sont détruits chaque année sur le plateau.

*"Regarde, c'est Verdun, un véritable champ de bataille !" s'exclame Alain, en pointant du doigt, sur la route de son domicile, une parcelle de plusieurs hectares scalpée par les bulldozers, lacérée par les chenilles des abatteuses. "Y a plus rien, plus d'oiseau, plus de vie. Tout est retourné."*



**Des souches stockées sur le site de l'usine.**

La maison d'Alain et de Catherine Scharf se trouve à 600 mètres de la future usine CIBV, entourée de forêts qui croissent au rythme des saisons mais peuvent tomber en une journée.

*"Le matin, tu vois l'abatteuse arriver. Le soir, à ta fenêtre, tous les arbres sont à terre. Ces machines ont généralisé les coupes rases."*

Leurs mâchoires de fer ont remplacé les tronçonneuses des bûcherons dans les années 2000. Il y en a aujourd'hui près de 80 sur le plateau. Travaillant jour et nuit, par tous les temps, dans toutes les pentes, elles abattent en une journée ce qu'un bûcheron ferait en trois semaines, et nourrissent l'appétit insatiable de grandes coopératives, qui fournissent ensuite les industriels en demande — papeterie, bois-énergie, etc.

**"Des projets comme celui de CIBV ne sont pas l'ultime chance de notre pays mais son ultime dépossession"**

Dès qu'ils ont pris connaissance du projet d'implantation de CIBV, le couple de retraités a tiré la sonnette d'alarme.

*"On a d'abord critiqué ses nuisances, cette usine détruisait nos rêves. Nous avons quitté la ville avec Catherine pour respirer l'air pur. Je sortais d'un cancer au poumon."*

<sup>9</sup> <https://aupresdemonarbre.noblogs.org/rapport-sur-letat-de-nos-forets/>

En septembre 2017, dans l'urgence, ils ont monté avec d'autres l'association "Non à la montagne pellets"<sup>10</sup>.

*"Puis, on a commencé à s'intéresser aux modèles de gestion des forêts. On a compris que cette usine était une prime au productivisme. Sans coupe rase, il n'y a pas d'andains, et sans andains il n'y a pas d'usine."*

Le couple a acheté six hectares qu'ils veulent entretenir en futaie jardinée.

*"Une goutte d'eau que n'aura pas CIBV."*

Ailleurs sur le plateau, des scieries mobiles se montent, tandis que des forestiers indépendants, comme Julien Cassagne ou Hans Kreuzler<sup>11</sup>, pratiquent la sylviculture douce.



La "gare bois" désaffectée, construite en 1999 pour évacuer les arbres tombés lors de la tempête. L'industriel CIBV pourrait la racheter pour ses besoins de transport.

*"Comment voulons-nous habiter ce territoire ? Comment le faire vivre ?"*

Pour Tonio, c'est la question principale. L'usine est jugée hors-sol, prédatrice.

*"Elle dit qu'elle va créer 20 emplois mais elle en menace en réalité plusieurs dizaines."*

Le centre équestre à 600 mètres et le camping à moins d'un kilomètre. Le centre sportif de Bugeat avec 17 emplois, aussi.

*"Des projets comme celui de CIBV ne sont pas l'ultime chance de notre pays mais son ultime dépossession. On va envoyer les pellets à Paris. Combien d'énergie faudra-t-il dépenser pour s'approvisionner en biomasse, produire ces granulés, et les transporter jusqu'à la métropole ?" se demandent les opposants.*

Pour eux,

*"le bilan est mauvais et cette transition énergétique, une mascarade".*

Rien n'empêche, pour l'instant, les industriels d'avancer si ce n'est les recours juridiques que préparent les associations et la montée grandissante de la mobilisation. Avec l'intention de rendre visibles et de fédérer les luttes contre les usines à biomasse.

Un appel pour un rassemblement estival sur la montagne limousine est d'ailleurs en cours d'élaboration<sup>12</sup>.

<sup>10</sup> <https://nonalamontagnepellets.fr/>

<sup>11</sup> [https://www.lamontagne.fr/saint-avit-le-pauvre/ruralite/agriculture/2013/11/20/la-futaie-irreguliere-cest-rentable\\_1770425.html](https://www.lamontagne.fr/saint-avit-le-pauvre/ruralite/agriculture/2013/11/20/la-futaie-irreguliere-cest-rentable_1770425.html)

<sup>12</sup> <https://biomassecritique.noblogs.org/accueil/>

Le 10 février dernier, à la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, lors de la fête de la victoire contre l'aéroport, le monstre Pelletox (représentant la prédation industrielle de CIBV) s'enflammait dans un immense feu de joie<sup>13</sup> avec les autres maquettes de grands projets inutiles.

*"Les luttes à venir sont celles contre la supercherie de la transition énergétique comme ici contre CIBV, mais aussi contre les éoliennes industrielles en Aveyron", assure Tonio.*



**Nombreuses "manifestations de réserves, sinon d'hostilité" impropre à "créer les conditions d'un débat informé et serein"**

Les opposants ont d'abord joué le jeu des institutions Ils ont participé à l'enquête publique de novembre à décembre 2017<sup>14</sup> et enchaîné des dizaines de réunions d'information.

*"Nous avons fait la grève du zèle", relate Tonio.*

Plus de 300 pages de contributions à l'enquête publique ont été déposées par des dizaines d'habitants. Risques d'incendie, couloir de prolongation du bruit, pollutions du site d'implantation, types et zones précises d'approvisionnement, menaces sur les forêts du Limousin, bilans énergétiques, tout est passé à la loupe.

*"Le document des industriels est incomplet, avec des erreurs grossières", raconte Alain. "Ils ont oublié par exemple de prendre en compte le phénomène d'inversion de température, qui bloque l'air au sol 100 jours par an sur le plateau. Ça veut dire que la pollution va stagner sur le village de Bugeat, un village de 800 habitants."*

Les risques d'incendie sont également sous-estimés.

*"Zilkha, la seule usine de torréfaction de pellets qui fonctionne aujourd'hui, se trouve au Montana (États-Unis) : elle est fermée 30 % du temps à cause des incidents, le bois stocké en poudre développe un gaz hautement inflammable."*

<sup>13</sup> <https://zad.nadir.org/spip.php?article5139>

<sup>14</sup> <http://www.correze.gouv.fr/Publications/Annonces-avis/Enquetes-publiques/Enquete-publique-du-14-novembre-au-15-decembre-2017-inclus-sur-le-projet-de-creation-d-une-unite-de-fabrication-de-pellets-torrefies-a-Viam-presente-par-la-societe-CARBON-INGEN-R-BUGEAT-VIAM>

La participation massive des opposants à la consultation n'a pas suffi. La direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) a conclu dans son rapport définitif, le 22 février 2018, qu'

*"aucun avis défavorable n'a été émis lors des enquêtes administrative et publique".*

Les opposants tombent des nues et se sentent méprisés, malgré une pétition rassemblant plus de 1.000 signatures. Le PNR (parc naturel régional) du plateau de Millevaches prend également position en faveur du projet. Pourtant, une note interne consultative du comité scientifique s'était positionnée contre, en jugeant que *"trop d'incertitudes persistaient pour formuler un avis définitif"*, soulignant les nombreuses *"manifestations de réserves, sinon d'hostilité"* impropre à *"créer les conditions d'un débat informé et serein"*. Un membre du conseil scientifique a d'ailleurs démissionné en réaction à l'absence de considération pour le travail de cette instance...

➤ **Copie de la note interne consultative** du comité scientifique du parc naturel régional du plateau de Millevaches.

Philippe Conan, le président du PNR, se défend :

*"Le parc a négocié un suivi annuel de l'approvisionnement en bois, un label des bonnes pratiques sylvicoles et des études scientifiques sur les sols dessouchés."*

*"On s'est sentis trahis", témoigne Catherine, "en amendant ce projet, le PNR le rend possible et lui donne une caution verte."*

Le 29 avril, une manifestation regroupant 150 personnes a marché vers la Maison du parc.

*"Le parc a fait hara-kiri", scandaient les opposants, qui transportaient un cercueil.*

*"Le PNR est devenu visiblement ce qu'il était essentiellement : un paravent, une chimère", explique un texte en forme d'oraison funèbre lu lors du rassemblement<sup>15</sup>. "Plus de mystère désormais, les élus qui y siègent, très largement sinon unanimement favorables à ClBV, nous disent la vérité du parc, il n'est pas là pour les habitants. C'est avant tout un instrument inféodé à l'économie faite loi divine quelles qu'en soient les conséquences."*

La tension monte. Lors d'un simple "écoloto" organisé en mars par l'association "Non à la montagne pellets", deux fourgons de gendarmes sont venus noter les plaques. En décembre, des personnes étaient convoquées à la gendarmerie pour des tags. Plus tard, une souche était déposée dans la nuit, en guise de menace, près de la maison d'un riverain opposé au projet. Attisant cette tension locale entre pro-projets et les autres, le président du conseil départemental, Pascal Coste<sup>16</sup>, invente l'"atterrissage de zadistes" et "l'action de groupuscules minoritaires étrangers au territoire"<sup>17</sup>. Les habitants opposés au projet, eux, restent déterminés.

<sup>15</sup> <https://labogue.info/spip.php?article175&lang=fr>

<sup>16</sup> <https://reporterre.net/Le-politique-qui-a-provoque-l-abattage-massif-d-arbres-en-Correze-est-decore>

<sup>17</sup> <https://www.francebleu.fr/emissions/l-invite-du-matin-limousin/limousin/pascal-coste-president-du-conseil-departemental-de-la-correze>

"Ils vont voir de quel bois on se chauffe !"

Sûrement pas aux pellets torréfiés.

Lire aussi : [L'ONF encourage la biomasse industrielle au détriment des forêts et du climat](#)

**Source** : Gaspard d'Allens et Andrea Fuori pour *Reporterre*

**Photos** : captures du reportage "L'usine à pellets de Viam autorisée" de [France 3 Aquitaine](#)

. chapô : Une coupe rase sur le plateau de Millevaches. © Andrea Fuori/*Reporterre*

. gare : © Andrea Fuori/*Reporterre*